

Le fait du jour → Lire et écrire

Auvergne

Parmi les vingt-cinq départements les moins touchés en France, on retrouve le Puy-de-Dôme au 5^e rang (2,95 %), la Haute-Loire 12^e (3,13 %), le Cantal 16^e (3,41 %) et l'Allier 22^e (3,59 %).

Un chiffre

7% En 2011, environ 294.000 personnes sont en situation d'illettrisme en Auvergne-Rhône-Alpes. Soit 7 % des 18-65 ans ayant été scolarisés.

Moins de jeunes

De moins en moins de jeunes de 17 ans sont en situation d'illettrisme lors des tests de la journée défense et citoyenneté. De 3,9 % en 2006, le chiffre est descendu à 2,7 % en 2013.

ANALYSE ■ Une étude de l'Insee place le Puy-de-Dôme parmi les cinq départements français les moins touchés

L'illettrisme ne doit pas être une fatalité !

L'Insee Auvergne-Rhône-Alpes vient de publier une étude sur l'illettrisme. Des chiffres précieux pour Danielle Aspert, directrice du Centre ressources illettrisme. À condition de ne pas s'arrêter là !

Cécile Bergougnoux
cecile.bergougnoux@centrefrance.com

« **B**eaucoup de pays n'ont pas de données sur l'illettrisme. Cette étude de l'Insee est un précieux indicateur. Comme les données régulièrement publiées par l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme d'ailleurs. Cela permet de faire des comparaisons dans le temps. Pour autant, l'illettrisme ne se résume pas à cela ».

Danielle Aspert est directrice du Centre ressources illettrisme d'Auvergne. Basé à Clermont-Ferrand, il a pour mission d'informer et de former les bénévoles d'associations et d'organismes de formation (une cinquantaine l'an dernier) au contact des « apprenants ». Pour *La Montagne*, elle a accepté d'éclairer l'étude de l'Insee Auvergne-Rhône-Alpes, publiée fin avril.

■ **En 2011, 294.000 habitants d'Auvergne-Rhône-Alpes sont en situation d'illettrisme. C'est énorme.** Oui. On a tendance à sous-estimer le phénomène. Mais cette personne qui vous demande de l'aide pour lire une étiquette dans un supermarché, ou cette autre qui refuse obstinément les changements dans son travail même s'ils sont dans son intérêt, elles sont peut-être en situation d'illettrisme.

■ **Est-ce que cela veut dire qu'elles ne savent ni lire, ni écrire ?** Non. Il ne faut pas confondre illettrisme et analphabète. Ce dernier est dans l'incapacité ou la diffi-



ANALYSE. Au-delà des chiffres, Danielle Aspert, directrice du Centre ressources illettrisme d'Auvergne, voit surtout l'étude de l'Insee comme l'occasion d'évoquer le sujet de l'illettrisme. PHOTO RICHARD BRUNEL

culté à lire, écrire et compter, souvent par manque d'apprentissage. L'illettrisme, c'est différent.

■ **Quand est-on en situation d'illettrisme ?** Lorsque l'on a été scolarisé en France et que malgré tout, on n'a pas acquis les savoirs de bases de la communication orale et écrite comme la lecture et l'écriture mais aussi les outils mathématiques et les repères spatio-temporels. Je donne souvent l'exemple de la racine carrée. J'ai appris à l'extraire à l'école.

Aujourd'hui, je ne sais plus parce que je n'en ai pas besoin au quotidien. Nous sommes tous pareils. L'illettrisme, c'est cela,

mais pour les choses basiques de la vie.

■ **Les conséquences sur le quotidien sont importantes !** Tout à fait. Les personnes ne sont pas en situation de prendre les bonnes informations dans leur environnement. Il y a une perte d'autonomie. Elles vont alors compenser, trouver des astuces et faire appel à des personnes ressources. Mais les difficultés s'empilent. Pour Pôle emploi, par exemple, il faut remplir au préalable une déclaration sur Internet. Nous proposons des formations sur le numérique.

■ **Pour autant l'étude de l'Insee montre que l'illettrisme n'est pas un frein à l'emploi.** C'est vrai.

Mais essentiellement pour les personnes qui sont déjà dans l'emploi et qui ont développé des processus de compensation. Je reprends mon exemple du salarié rétif aux changements. Pour utiliser une nouvelle machine ou changer d'itinéraire pour un chauffeur livreur, il faut être en capacité de lire les nouvelles consignes.

■ **Les hommes de plus de 45 ans sont les plus touchés.** Oui. À l'inverse, selon l'Insee, il y a moins de jeunes concernés. Tant mieux.

■ **Comment lutter contre l'illettrisme ?** Il faut que les gens entendent que l'on peut réapprendre même à 30, 50 ou 60 ans. Il faut les rassurer, déstigmatiser la si-

tuation d'illettrisme. Tout le monde peut agir. Vous vous rendez compte que quelqu'un de votre entourage est peut-être concerné : composez le numéro vert (0.800.11.10.35) pour savoir comment aborder le sujet par exemple, dépasser les résistances. Vous pouvez aussi trouver des lieux ressources près de chez vous partout en Auvergne. Sur notre site, il y a une carte interactive avec toutes les coordonnées. L'essentiel, c'est d'en parler. À un moment, mettez la personne face à la situation problématique. Ne faites pas semblant de ne rien voir. Vous pouvez aussi ne pas focaliser sur les questions administratives, parler du simple plaisir de pouvoir lire un roman. Et puis, il n'y a pas une situation d'illettrisme mais des situations d'illettrisme. L'an dernier, le CRI a ainsi répondu à 1.850 sollicitations.

■ **Le Puy-de-Dôme semble être parmi les moins touchés.** C'est vrai. Mais la différence est ténue. Il faut prendre la bonne nouvelle même si on a du mal à l'explicitier. Ce n'est qu'une hypothèse, mais un lien peut être fait avec les taux d'illettrisme plus importants dans les régions socio-sinistrées.

■ **L'illettrisme ne concerne pas les personnes étrangères apprenant la langue.** Non. Même si au centre nous travaillons aussi sur cette question, cela doit rester deux pédagogies séparées. Dans un cas on n'apprend. Dans l'autre, on réapprend. ■

➔ **Pratique.** Centre ressources illettrisme Auvergne, 6 rue du Clos-Notre-Dame, à Clermont-Ferrand. Tel. 04.73.90.48.16. Numéro vert gratuit : 0.800.11.10.35. www.cri-auvergne.org

WEB

Cet article vous a intéressé ? Retrouvez la carte de France de l'illettrisme sur www.lamontagne.fr

Les jeunes et les femmes moins touchés

Comment repère-t-on les jeunes en situation d'illettrisme ?

Lors des Journées défense et citoyenneté (JDC) accomplies entre le 16^e et 25^e anniversaire. En Auvergne-Rhône-Alpes, en 2004, 3,5 % des jeunes reçus lors de ces journées étaient en situation d'illettrisme. En 2013, ils ne sont plus que 2,7 %.

C'est un indicateur jugé très positif par **Thérèse Labigne**, la directrice du Centre ressources illettrisme Auvergne. Pour autant, elle émet une réserve : « Ces journées testent surtout des compétences autour de la lecture. La situation d'illettrisme est plus complexe que cela. Les

repères spatio-temporels, mathématiques... ». Bien entendu, « il faut prendre cette bonne nouvelle comme une évolution dans le bon sens, mais il ne faut pas baisser la garde. 15.000 jeunes qui sortent du système scolaire sans qualification, ce n'est pas rien ! ».

Dans son commentaire, l'Insee observe la même prudence : « Le niveau de compétences des adultes à l'écrit est fortement lié aux parcours familiaux et scolaires ». Les non-diplômés sont plus touchés. L'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme évoque « le passé scolaire douloureux » (et/ou chaotique)

comme l'une des premières causes potentielles de l'illettrisme. Et l'INSEE de préciser : « Dans la région, les individus scolarisés en France mais n'ayant pas dépassé le cursus primaire sont plus de 20 % à être en situation d'illettrisme quand ceux ayant au moins atteint le baccalauréat ne sont que 2 % ». C'est aussi, note l'Insee, « une meilleure réussite scolaire des femmes sur les générations récentes » qui pourrait expliquer que, dans la région, elles ne sont que 5 % à avoir des difficultés face à l'écrit alors que « le taux d'illettrisme des hommes est de 8 % ». ■



ILLETTRISME. L'étude de l'Insee est à retrouver sur insee.fr ou sur le site cri-auvergne.org. ILLUSTRATION FRED MARQUET